Présidentielle : l'Intérieur n'exclut pas des "débordements venant d'extrémistes de tous bords"

16/04/2017 à 10h49

Plus de 50.000 policiers et gendarmes, appuyés par les militaires de l'opération Sentinelle, seront mobilisés pour assurer la sécurité de l'élection présidentielle, a annoncé le ministre de l'Intérieur Matthias Fekl dans une interview au Journal du Dimanche.

Outre le risque terroriste, les forces de l'ordre veilleront également **aux éventuels "*débordements venant d'extrémistes de tous bords*" entre les deux tours de scrutin,** qui se tiendront les 23 avril et 7 mai. La menace terroriste est "*permanente et de haut niveau, comme en atteste la multiplication des actes à Londres, Stockholm et ailleurs*", rappelle-t-il, en affirmant que "*19 interpellations antiterroristes*" ont eu lieu en mars en France. […]

Face aux risques de mobilisation que pourraient susciter les résultats, comme la présence de Marine Le Pen pour le second tour, Matthias Fekl affirme que, "*quel que soit le scénario, la République ne saurait tolérer des troubles à l'ordre public*". Pour éviter tout piratage informatique, "*nous avons renforcé la sécurisation de la transmission des résultats*", ajoute par ailleurs le ministre.

Le Monde